

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Jirí Mádĭl
Scénario : Jirí Mádĭl
Photographie : Martin Žiaran
Musique : Simon Goff
Montage : Filip Malásek
Production : Monika Kristl

Avec

Vojtech Vodochodský,
Stanislav Majer, Tatiana
Pauhofová

SEMAINE DU 30 AVRIL AU 06 MAI

ASCQ 44 : LES MARTYRS DU NORD

Germain Aguesse,
Robin Aguesse

Le 1er avril 1944, à 22h44, un groupe de résistants commet un sabotage sur la voie ferrée d'Ascq, avec pour objectif de ralentir l'approvisionnement d'armes et de marchandises allemandes en direction de la Normandie. Une explosion retentit et le train s'immobilise. Les résistants l'ignorent mais le train est en réalité occupé par 400 SS qui massacreront 86 innocents en représailles.

COMMENT DEVENIR RICHE (GRÂCE À SA GRAND-MÈRE)

Pat Boonitipat

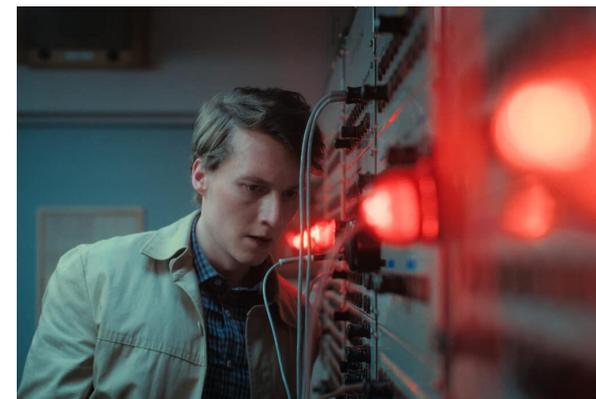
Quand M apprend que sa grand-mère est malade, il voit une opportunité de mettre fin à ses galères. En jouant les petits-fils modèles, il compte bien décrocher l'héritage !

Ce qui commence comme une mission intéressée devient peu à peu l'histoire d'un petit-fils et d'une grand-mère qui apprennent à se connaître...

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests
SEMAINE DU 23 AU 29 AVRIL 2025



RADIO PRAGUE

Jirí Mádĭl

2025, République Tchèque, 1h56

2024

2025



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



DES PERSONNAGES QUI ONT EXISTÉ

Lorsque le scénariste et réalisateur Jiří Mádl était étudiant en journalisme, il a découvert dans un livre intitulé « Du micro aux auditeurs » un chapitre sur le Bureau international des Actualités de la Radio Tchécoslovaque. Il a été fasciné par le charisme de Milan Weiner et la manière dont lui et son équipe ont bouleversé les règles du journalisme. Il a pu rencontrer les membres de cette équipe. Les récits de chacun d'eux lui ont permis de se replonger dans l'effervescence de la salle de rédaction et surtout dans le contexte historique explosif et douloureux de 1968 dans son pays.

Milan Weiner (1924–1969)

Milan Weiner est né dans une famille juive libérale. Il grandit à Prague, près de Flora, dans un immeuble construit par une coopérative de logements regroupant des écrivains et des journalistes. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est d'abord interné dans le ghetto de Terezín, puis dans plusieurs camps de concentration, dont Auschwitz et Buchenwald. Lui et son ami, l'écrivain Arnošt Lustig, réussissent à s'enfuir. Lustig racontera leur évasion dans sa nouvelle « Les Diamants de la Nuit ». De 1950 à 1951, Weiner travaille comme correspondant pour « Rudé Právo » (le journal officiel du parti communiste) et pour l'Agence de presse tchécoslovaque en Chine. Après une vague de purges aux connotations antisémites au sein du parti, il est licencié. En plus de perdre son emploi, Weiner lutte contre des problèmes de santé, affaibli par les années passées dans les camps de concentration, et il contracte la tuberculose.

Jusqu'en 1963, il travaille comme attaché de presse à l'Institut tchécoslovaque-soviétique et au ministère des Acquisitions. Après cela, il rejoint la Radio tchécoslovaque et entame sa célèbre carrière. En tant que chef du Bureau international des actualités, Weiner introduit plusieurs réformes. Par exemple, pendant ses émissions, les auditeurs pouvaient appeler le studio et passer en direct à l'antenne, ce qui n'avait jamais été autorisé. Il lance plusieurs émissions, toujours en direct et s'assure que les informations proviennent d'agences étrangères comme Reuters, et non de l'Agence de presse tchécoslovaque censurée.

Věra Štvoříčková (1930 - 2015)

C'est un travail d'été qui mène Věra Štvoříčková à la Radio tchécoslovaque avant même qu'elle ne termine ses études secondaires. À partir de 1949, elle y occupe un poste permanent. Elle devient correspondante à Varsovie en 1956. Après une brève expérience en Albanie, Věra se rend en Afrique, car elle est la seule à vouloir y aller et à parler plusieurs langues. Au printemps 1968, Vera Štvoříčková rentre à temps pour participer au bref renouveau du pays. Lors de l'invasion des troupes du Pacte de Varsovie, elle participe aux émissions contre l'occupation. Peu de temps après l'invasion, elle est licenciée de la radio, avec plusieurs collègues. Plus tard, Štvoříčková signe la Charte 77. Elle deviendra traductrice de romans policiers, mais aussi d'un ouvrage d'anthropologie culturelle de sept cents pages de James Frazer, « Le Rameau d'or », en collaboration avec son mari.

Jiří Dienstbier (1937–2011)

Diplômé en journalisme de la Faculté des Lettres de l'Université Charles, Jiří Dienstbier développe très tôt une forte conscience sociale, ce qui le conduit à rejoindre le Parti communiste en 1958, alors qu'il est encore étudiant. À la même époque, il devient rédacteur et commentateur à la Radio tchécoslovaque et se spécialise en politique étrangère. En tant que correspondant, il travaille en Europe de l'Ouest, en Extrême-Orient et aux États-Unis. En août 1968, il participe aux émissions contre l'occupation, ce qui lui vaut d'être expulsé du Parti communiste de Tchécoslovaquie, du Syndicat des journalistes et de la Radio tchécoslovaque. Pendant la période de Normalisation, il est l'un des dissidents les plus actifs et parmi les premiers à signer la Charte 77. Peu de temps après, il commence à reproduire des œuvres en samizdat pour aider ceux qui n'ont plus le droit de publier officiellement leurs textes. Dienstbier cofonde le « Comité pour la défense des persécutés injustement ». Il est alors emprisonné pendant trois ans pour « subversion de la république ». À cette époque, plusieurs autres intellectuels, dont Václav Havel, purgent leur peine à Bory, une prison qui devient le lieu où un nouveau gouvernement tchécoslovaque hypothétique commence à prendre forme. Dienstbier deviendra ministre des Affaires Étrangères après la révolution. Il sera également rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme de l'ONU de 1998 à 2001 et sénateur de 2008 à 2011.